

Masahiko Shimada

LES ÉDITIONS WOMBAT LÂCHENT UNE PETITE BOMBE DANS LA LITTÉRATURE DE GENRE : UN ROMAN NOIR JAPONAIS, TRANSGRESSIF ET POLITIQUE.

D.R.



» LA FILLE DU CHAOS
» MASAHIKO SHIMADA
» WOMBAT

La *Fille du chaos* est une œuvre littéralement hors norme, décrivant un Japon ensanglanté digne du Miike d'*Audition* ou du Sono Sion de *Guilty of Romance*. Retrouver Masahiko Shimada, écrivain contestataire, dans la littérature de genre est en soi une surprise. On le connaît ici pour des œuvres singulières comme *Maître Au-delà*, sur l'initiation d'un jeune homme par un vieil écrivain libertin, ou *Les Carnets de la momie*, dans lequel le cadavre d'un suicidé par privation alimentaire dissimule un journal intime. L'étrangeté avec laquelle Shimada vire ici à l'horreur pure,

voire à la pornographie, tout en conservant une grande qualité littéraire. Les deux protagonistes adolescents connaissent des trajectoires *a priori* inverses, mais tout aussi immersives pour le lecteur. Naruhiko, un jeune garçon ayant hérité des dons de voyance de sa grand-mère et désirent devenir chaman, connaît une initiation parfois terrifiante. C'est l'occasion de

découvrir un autre Japon, quasi primitif, où des prêtresses centenaires dialoguent avec les morts et les animaux. Le pendant féminin de Naruhiko est une adolescente tueuse et amnésique, Mariko, rendue folle par sa séquestration par un maniaque sexuel. Elle est aussi une sorte de médium, traversée par les énergies destructrices du monde contemporain. Ces forces noires qui parcourent le Japon, et dont Tokyo est l'épicentre, sont essentiellement le fruit d'un capitalisme dérégulé et asservissant. Dans cette société cannibale, les enfants ne sont pour les adultes qu'une source de revenus ou de plaisirs sexuels : les corps se vendent aussi facilement que les téléphones portables, la jeunesse vit au jour le jour ou se replie dans les mondes virtuels, et les aînés sont rendus fous par la soumission aux entreprises. Le monde décadent de *La Fille du chaos* est proche de celui des romans de Murakami Ryû, et en particulier du chef-d'œuvre de terreur urbaine qu'est *Miso Soup*. Comme chez l'auteur des *Bébés de la consigne automatique*, on retrouve chez Shimada la certitude que ce monde complètement foutu ne peut qu'aller à sa perte. Qui de Mariko, dont la colère est prête à embraser Tokyo, ou de Naruhiko, gardien des esprits ancestraux, remportera la partie ? **STÉPHANE DU MESNILDOT**

C'est l'occasion de découvrir un autre Japon, quasi primitif, où des prêtresses centenaires dialoguent avec les morts et les animaux.